

**1<sup>er</sup> Mai 2017**

**André FREDERIC**

**Député fédéral - 1<sup>er</sup> Vice-Président de la Chambre des Représentants**

Très chers Camarades,

Je vais peut-être vous étonner mais, en cette fête du 1<sup>er</sup> mai, je voudrais tenir un discours positif, résolument tourné vers l'avenir.

Nous avons tous en mémoire les luttes menées au fil de l'histoire par des générations et des générations de socialistes, luttes qui ont permis, tout au long du siècle passé, d'améliorer la vie de l'ensemble de la classe ouvrière et des allocataires sociaux.

Nous avons tous en mémoire l'acharnement des responsables politiques et en particulier des socialistes pour construire l'Europe, une Europe de la paix, une Europe monétaire et demain, je l'espère, une réelle Europe sociale !

Nous avons tous en mémoire le travail accompli au jour le jour par l'ensemble de nos mandataires, des communes à l'Etat fédéral, pour transformer le quotidien de nos concitoyens.

Pour plus de sécurité, plus de bien-être social, plus de qualité de l'environnement, plus de santé publique.

Les socialistes d'hier et d'aujourd'hui doivent être fiers du travail accompli !

Notre mission de progressistes a toujours été d'assumer nos responsabilités dans la défense de l'intérêt public.

Les responsabilités, nous continuerons à les assumer pour les générations à venir ! Nous sommes des acteurs du changement ! Nous ne serons jamais des acteurs du chaos, des promoteurs de la révolution sans lendemain !

Aujourd'hui, notre démocratie est en danger !

Partout dans le monde, le populisme gagne du terrain, qu'il soit de d'extrême-gauche ou d'extrême-droite !

Les discours simplistes font échos et la classe politique traditionnelle semble être mise à l'écart par nos concitoyens.

Et je comprends leur lassitude !

Quand à la fin de chaque mois, il est difficile de nouer les 2 bouts, quand à la fin de chaque mois, on se demande de quoi sera fait le lendemain, quand à la fin de chaque mois, on s'interroge sur l'avenir de ses enfants, il est légitime de s'offusquer contre certains comportements isolés qui placent l'intérêt personnel au-delà de l'intérêt général !

Nos démocraties sont en danger. Après l'inattendue élection de Trump aux Etats-Unis, le monde prend conscience aujourd'hui du danger auquel il est exposé avec ce chef d'état élu démocratiquement sur base d'une campagne mensongère et qui est prêt à mettre le monde à feu et à sang à chaque crise.

Plus près de nous, le scrutin français a mis en évidence une réalité d'aujourd'hui : un parti d'extrême-droite fascisant est totalement banalisé et se trouve présent au 2<sup>ème</sup> tour des élections présidentielles, parti soutenu massivement par les classes populaires. Le discours du peuple contre les élites est donc une rhétorique populiste qui marche bien chez les extrémistes, partout en Europe.

A ce sujet, je déplore le silence du PTB et de la NVa qui ne souhaitent pas prendre position contre la candidate FN. La frilosité du Premier Ministre Charles Michel est aussi affligeante. La démocratie mérite certainement un peu plus de courage !

Face à cette terrible réalité, le Parti Socialiste doit se remettre en question et jeter rapidement les bases d'une gouvernance plus en phase avec les messages de nos concitoyens. J'y reviendrai.

Entre-temps, nous poursuivons au quotidien notre travail dans les différents parlements, soit pour innover dans les Régions ou à la Fédération Wallonie-Bruxelles, soit pour contrôler et souvent essayer de freiner les initiatives malheureuses prises par le gouvernement MR-NVa.

Et avant de vous rappeler le catalogue des horreurs, je vais d'abord vous brosser un tableau d'ambiance.

Le MR de Charles Michel a accepté d'emblée de lier son sort à 3 partis flamands, dont les nationalistes de la NVa. Il avait pourtant déclaré avant les élections : « *je voudrais être très clair, je n'irai jamais avec la NVa* ». Aujourd'hui, il est en permanence pieds et points liés avec ce parti dont l'objectif 1<sup>er</sup> est la fin de la Belgique. Et ne nous y trompons pas ! Si les nationalistes flamands ont mis leurs velléités communautaires au frigo, ils ont déjà grandement réalisé leurs objectifs en commençant à détricoter des pans entiers de notre sécurité sociale.

Et alors sur la pseudo autorité de Charles Michel, je me marre.

Quand Francken va à l'anniversaire d'un collaborateur nazi, petit-Charles lui fait un gros vilain doigt.

Quand Francken insulte la Justice, petit-Charles tente d'élever la voix et lui fait encore un vilain doigt.

Et quand Francken publie un sondage à vomir demandant l'avis des internautes pour savoir qui des Chrétiens ou des Musulmans il faut laisser se noyer en Méditerranée, Petit-Charles fait encore un gros doigt mais ne condamne même pas en séance publique de la Chambre ce comportement odieux. Et quand ce n'est pas Francken, c'est la nouvelle égérie de la NVa Demir qui à peine nommée Secrétaire d'Etat tire à boulets rouges sur nos institutions démocratiques !

Si vous en doutiez encore, Charles Michel n'a aucune autorité sur son gouvernement, c'est de l'Hôtel de Ville d'Anvers que partent les ordres de missions ! Petit à petit, Charles Michel vend les Francophones et brade nos valeurs démocratiques.

Et ils s'attaquent aussi à notre modèle social et à nos acquis. Vous voulez des exemples ?

Ils s'attaquent au pouvoir d'achat. Un saut d'index, augmentation de la TVA sur l'électricité de 6 à 21%, augmentation des taxes sur la consommation.

Ils s'attaquent aux travailleurs : vote récent sur la loi de 96 sur la sauvegarde de la compétitivité. Objectif : gommer le soi-disant handicap historique sur le coût du travail sur les pays voisins évalué à 10% par la FEB, soit 5 sauts d'index ! Ils votent également la loi PEETERS sur le travail dit faisable, ce qui correspond à justifier une semaine de travail à 45h.

Ils s'attaquent aux pensions : d'emblée, ils ont reculé l'âge de la retraite à 67 ans. Aujourd'hui, ils suppriment la prise en considération des années d'étude dans le calcul de la pension mais que les fonctionnaires se rassurent, ils pourront les racheter à hauteur de 1500 euros par an ! Effet concret : un prof de l'enseignement secondaire supérieur verra sa carrière prolongée de 2 ans et sa pension diminuée de 24% !

Ils s'attaquent aux malades. Comme le disent nos camarades de la FGTB-CGSP Verviers, Maggie De Block nuit gravement à la santé ! C'est presque 1 milliard d'économie en 2017 dans les soins de santé, 4 milliards sur l'ensemble de la législature. Augmentation du prix d'un grand nombre de médicaments, augmentation du ticket modérateur chez les spécialistes, augmentation du maximum à facturer dans les hôpitaux et encore plus inquiétant, la réforme des hôpitaux qui devrait aboutir rapidement à une diminution du financement des lits, des fermetures de service en pédiatrie, maternité, urgences et soins

intensifs. C'est évidemment une fois de plus le patient qui paiera la note et le personnel des hôpitaux, des MR et des MRS qui subira une pénibilité accrue.

Je pourrai poursuivre longuement la liste des décisions catastrophiques pour nos concitoyens mais ces quelques exemples peuvent suffire à la bonne compréhension de tous.

Ce Gouvernement n'a qu'une logique budgétaire d'austérité qui fait mal au peuple et qui protège les riches, les spéculateurs et les capitaux !

Ce n'est pas notre modèle de société. Au PS, nous avons des dizaines de propositions de loi.

Réduction collective du temps de travail sans perte de salaire. La Région wallonne vient de l'initier pour une partie de ces agents. Nous prônons un meilleur remboursement des appareils et des prothèses dentaires. Laurette avait déjà obtenu la gratuité des soins dentaires pour tous les enfants jusqu'à 18 ans. Nous voulons limiter les suppléments d'honoraires dans les chambres individuelles. Nous proposons également la taxation des plus-values. Et ce ne sont là que quelques exemples.

Je vous le dis, nous avons une multitude de propositions mais ce gouvernement n'en veut pas et s'obstine à attaquer les plus faibles.

Mes très chers camarades, j'en termine.

Je vous indiquais en début d'intervention que nous devons impérativement nous remettre en question. Je pense qu'au PS, nous devons avoir 3 priorités.

1. Au fil du temps, nos participations aux différents gouvernements ont voilé notre message. Il nous faut un projet politique clair, novateur, mobilisateur que nous puissions expliquer à l'ensemble de nos concitoyens. Pas un projet technocrate, théorique mais un vrai projet de société réfléchi et porté par l'ensemble de nos militants. Quelles valeurs voulons-nous défendre dans notre société en mutation ? Quels projets concrets voulons nous mettre en place ?
2. 2<sup>e</sup> priorité. Il nous faut réinventer la culture du débat à tous les étages de la maison PS. Les énergies sont là mais sont à mon sens trop rarement sollicitées. Notre base est un vivier d'expériences et une force de propositions. Encore faut-il lui donner l'occasion de s'exprimer et d'être écoutée.
3. Et enfin, 3<sup>ème</sup> priorité. Il nous faut certes miser sur l'expérience mais il nous faut aussi miser gagnant sur la jeunesse. Dans notre arrondissement, comme partout ailleurs, des jeunes se sentent encore concernés par le socialisme démocratique.

Il faut les soutenir avec force et vigueur et leur permettre de prendre une place active dans l'action politique.

Très chers Camarades,

J'ai confiance en nous, j'ai un immense espoir en notre capacité, en notre dynamisme, en notre détermination.

Vive le 1<sup>er</sup> Mai. Vive le Parti Socialiste !